

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_022 | Pères de l'Église](#)[CollectionBoite\\_022-3-chem | Athanase](#) [Item\[photocopie\]](#)

## [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb022\_f0079

SourceBoite\_022-3-chem | Athanase

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

« Avant de te façonner dans le sein, je te connais, (p. 162) et avant que tu sortes de la matrice, je t'ai sanctifié »<sup>46</sup>.

O virginité, ton amitié a entraîné beaucoup d'hommes à la ruine, parce qu'ils n'étaient pas réellement pour toi des amis; c'est pourquoi ils sont déchus de toi. Certains, pensant être des gens pieux, se sont entortillés dans des liaisons, et, de fait, ont entrepris des œuvres qui te sont hostiles. Et de là tu es la démonstration que toute chose qui t'est hostile mérite un châtement.

O virginité, qui es recherchée par tous, mais acceptée par bien peu. Tu es inséparable de ceux qui t'aiment; tu es le guide des bienheureux; c'est toi qui es l'instructeur des sages.

O virginité, assurance des hommes de bon sens.

Qui vous félicitera, vous qui avez aimé le Glorieux, le Christ? Est-ce que, en fait, votre genre de vie est assimilable à nos manières d'agir, pour que nous passions sous silence ce qui vous est utile? Or vos âmes quotidiennement en prières et au service de leur Seigneur (p. 163)

[La fin manque]

## 2. PRÉCEPTES POUR LES VIERGES

\* Voici les instructions et les préceptes concernant les vierges donnés par apa Athanase l'archevêque.

(p. ?) C'est une virginité que tu pratiques? Sache ce que tu pratiques, et songe que c'est une vertu divine que tu t'efforces d'acquiescer. En effet, celui qui sait ce à quoi il s'applique, s'empresse de tout son pouvoir de le réaliser.

La virginité est une richesse pour l'Église, une offrande réservée à Dieu. Vous avez entendu dire : « Offrez vos corps en hostie vivante, pure, agréable à Dieu »<sup>47</sup>. La vierge, en effet, lui a livré son corps en hostie; elle est femme par sa nature, mais par son libre choix et \* son ferme propos, elle surpasse sa nature<sup>48</sup>, elle vit de la vie immortelle dans un corps mortel. Celle-là, quand elle atteint au

<sup>46</sup> Jér., I, 5. <sup>47</sup> Rom., XII, 1. Cfr ATHANASE, *De patientia*, § 1 : ὁ ἡμέτερος διδάσκαλος Παῦλος προσαγγέλει παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον. <sup>48</sup> Cfr ATHANASE, *ibid.*, ἡ παρθένος τὴν μὲν φύσιν ἐστὶν ὁμοία ταῖς ἄλλαις γυναξί, τῇ δὲ προθέσει τὴν φύσιν ὑπερβάσα.

but, elle est une merveille<sup>49</sup>, et est devenue supérieure à la nature; mais si elle déchoit, elle est une misérable, parce qu'elle a fait honte à la nature; car plus élevée est sa promesse, pire encore est sa chute<sup>50</sup>.

O vierge, tu t'es livrée en offrande à Dieu!

Il faut que la vierge [veille sur sa] (?) virginité, qu'elle rehausse la valeur de sa vertu par sa manière de vivre; que son maintien soit fait de retenue; que son costume ne consiste pas en tissus tellement somptueux que chacun la considère avec une curiosité indiscreète<sup>51</sup>; que son aspect soit tout à fait modeste. En fait, il convient qu'elle ait sa robe tirée sur ses [jambes et couvrant l'extrémité de ses pieds;] et de même pour ses mains<sup>52</sup>. [Si mains et pieds sont découverts], ils mettent en mouvement la concupiscence; s'ils sont couverts, ils préservent aussi la vierge d'être l'objet d'embûches<sup>53</sup>.

La vierge qui se figole et s'enjolive, avec l'intention de mettre en évidence ses attraits, est une pierre d'achoppement pour ceux qu'elle rencontre, et elle se prépare à elle-même la mort<sup>54</sup>; si quelqu'un trébuche à son sujet et meurt par son fait, elle aussi meurt avec lui de cette même mort. Il en est comme de celui qui va creuser une fosse, et qui [

*Fragment du même*

(p. ?) le voleur les ravit.

Paris B.N.

O vierge, assure tes pensées intimes sur la roche; installe tes pieds sur la place inébranlable. Ces désirs qui agitent la nature corporelle [.....]

<sup>49</sup> *Ibid.*, εἰ μὲν κατορθοί ἐνταῦθα, θαῦμα μέγα ἀπηνέγκατο. <sup>50</sup> *Ibid.*, εἰ δὲ προθεμένη οὐκ ἐτελείωσεν, ἐξάισιον τὸ τοιοῦτον πτόμα γεγένηται... καὶ ὅση μεγάλη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, τοσούτω χείρων ἡ πτώσις. <sup>51</sup> Cfr le *περὶ παρθενίας* (éd. von der Goltz) p. 40 : ἐν ἱματίοις πολυτελεῖσι καὶ χρύσῳ καλλωπιζοῦσαι πρὸς τὸ ἀρέσαι τοῖς ἀνθρώποις. *Ibid.*, p. 44 : ἡ ὑπόστασις τῶν ἱματίων σου μὴ ἦτω πολυτίμος. Clément d'Alexandrie s'était déjà longuement occupé de la *φιλοκομία*; voir le *Paedag.*, II, 11. <sup>52</sup> Cfr le *De virginitate syriacae* (*Le Muséeon*, XL [1927] p. 225) : « Cache donc la pointe de tes pieds; fais descendre ton manteau jusqu'à tes extrémités; que la pudeur cache à tes compagnons le bout de tes mains. » Von der Goltz, p. 44 : χειρῖδια ἐρεῖ περικαλύπτοντα τοὺς βραχίονας ἕως τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν. <sup>53</sup> Cfr Clément Alex., I, *cit.*, οὐ γὰρ ἀρμόζει γυμνὸν ἐπιδείκνυσθαι τὸν πόδα, ἄλλως τε καὶ εὐαίσθητον εἰς βλάβην ἢ γυνή. <sup>54</sup> Cfr *Le Muséeon* XLI, p. 200 : « Vois si tu ne le fais pas mourir. » <sup>55</sup> Cfr *Prov.*, xxv, 27; *Eccle.*, x, 8.

